

INFRASTRUCTURES
SPORTIVESLES DEUX STADES D'ORAN
NON HOMOLOGUÉS

Où joueront le MCO et l'ASMO ?

Alors que le boss du MCO n'a pas encore trouvé de «liquidités» pour satisfaire et régulariser ses cadres, ainsi que les nouvelles recrues qui, elles, ont paraphé un contrat, un nouveau problème, plus épineux encore, intervient à quelques semaines du début de la compétition, à savoir celui de l'existence d'un vrai terrain de jeu pour la compétition.

En effet, la capitale de l'Ouest ne possède que deux stades pour les compétitions organisées par la LNF et la LIRF. Oran compte trois clubs évoluant dans trois paliers différents : MCO (D1), l'ASMO (D2) et le SCMO (LIRF). Les deux pelouses des stades Zabana et Bouakeul (gazon naturel et synthétique première génération) sont défectueuses, à force d'être piétinées à longueur de journée et de semaine pour les entraînements et les compétitions des équipes seniors et juniors (LIRF) et les catégories de jeunes. Depuis que le stade Opow Ahmed-Zabana est fermé depuis belle lurette, c'est le stade Habib-Bouakeul qui a accueilli les rencontres de «D2» du MCO et de l'ASMO. Pour la nouvelle saison qui s'annonce, il a été décidé de faire jouer



Photos : DF

les juniors en levée de rideau des seniors. Ce qui est une bonne chose, même si le vieux stade Bouakeul (ex-Vincent Montréal) construit en 1946 et ouvert en 1948, ne peut accueillir autant d'équipes puisqu'il ne dispose que de trois vestiaires exigus, dont l'un sert aux massages et le second réservé pour le quart d'arbitres. Il faudrait toute une gymnastique pour «caser» les habits et autres équipements des jeunes et des seniors dans une surface réduite (16m²). La commission d'homologation dépêchée par la LNF n'a pas donné son OK pour que les rencontres de la saison à venir se tiennent dans

cette enceinte. Il en est de même pour l'Opow «Zabana» (ex-stade municipal et ex-Fouques Duparc) dont la pelouse dégradée n'a pas été réhabilitée malgré la longue fermeture pour les matches de football (la piste athlétisme était accessible et l'exhibition pour la promotion du rugby de jeunes par le Stade Oranais a été autorisée). Comment se fait-il que les contrôleurs techniques de la LNF n'aient pas fait de constat, bien avant, et exiger à ce que les travaux soient entamés dans ses deux stades. Pourtant, M. Abderrahmane Alani (ex-président du WAB) et ses deux compagnons sont des habitués de ces deux stades, où ils sont régulièrement désignés comme commissaires aux matches. Ils savent bien que les infrastructures sportives n'appartiennent pas et ne sont pas gérées par les clubs domiciliés. Dès lors, il est à se demander où seront domiciliés les rencontres MCO et ASMO lors du prochain exercice ? Doivent-ils s'expatrier, le temps, que les stades en question soient opérationnels ? Qui de l'APC (propriétaire stade Bouakeul) ou de la DJS (gestionnaire de l'Opow - Zabana) s'occupera de la pose d'une pelouse en urgence à Bouakeul et Opow Zabana. Le boss du MCO a clamé, lors de sa dernière conférence de presse, que le MCO ne jouera qu'à Oran car les responsables des wilayas limitrophes n'acceptent plus d'accueillir les supporters mouloudéens, «coupables de troubles» lors des saisons dernières.

C. K.

USM ANNABA

Barki engagé, Messaoud dans le viseur

Le jeune gardien de l'équipe d'El Ouenza, club de la région 1 (groupe de Annaba), Barki, a officiellement opté pour l'USM Annaba. La durée du contrat est d'une saison. Par ailleurs, la direction de Menadi fait le forcing pour obtenir l'accord de Mohamed Messaoud, le buteur du championnat, de retourner chez les Tuniques rouges. Le boss des Tuniques rouges est prêt à mettre le paquet pour avoir les services de l'attaquant de l'ASO.

A. D.

HAMR ANNABA

Rouas entraîneur, Bouacida et Benabdellah ciblés

Rafik Rouas sera le nouvel entraîneur de Hamra dans le championnat interrégions. La direction du club dirigé par le D' Ouinez Djamel compte jouer l'accession en D2 et, pour ce faire, elle est en train de chercher de nouveaux joueurs chevronnés pour renforcer l'équipe. Aussi, Bouacida (USMA) et Benabdellah (CSC) sont convoités.

A. D.

GHILÈS AOUDIA (MILIEU OFFENSIF D'ITTIHAD SHORTTA QATARI)

Un pur talent

Dans le championnat national de football le nom de Ghilès Aoudia semble être une grande inconnue. Pas au Qatar, où le jeune milieu offensif (22 ans) a su s'imposer comme un véritable leader au sein de son équipe d'Ittihad Shortta, une formation qui évolue en seconde division, que l'attaquant belouizdadi a rejoint il y a deux saisons environ. Ghilès avait signé son premier contrat professionnel à l'âge de 21 ans, chez le club d'Al-Arabi du Qatar, dans lequel l'ex-international algérien, Ali Benarbia, a fait une expérience pendant deux saisons après avoir quitté Manchester City. Mais, comme cette équipe comportait déjà cinq joueurs de nationalité étrangère, la direction du club a préféré le prêter à Ittihad Shortta après avoir vainement tenté de le persuader d'avoir la nationalité qatarie. Avant d'atterrir au Qatar, le jeune Ghilès Aoudia a parcouru un long chemin. Il a, en effet, fait ses débuts au sein de l'équipe du quartier natal, Bir-Mourad-Raïs, avant de rejoindre le RC Kouba puis le CR Belouizdad.



Dynamique et tonique, aux qualités athlétiques appréciables, le jeune milieu de terrain semble bien s'accrocher dans sa nouvelle expérience professionnelle au milieu des stars du championnat qatari. Ghilès réussit à accomplir un excellent parcours avec sa formation, qui terminera le dernier exercice sur le podium (3^e) : «Ce fut une expérience très enrichissante. J'ai beaucoup gagné sur le plan de la maturité, mais aussi sur le plan tactique et ce, grâce à la présence de plusieurs joueurs

professionnels qui animent le championnat du Qatar», nous dira Ghilès. Sacré meilleur passeur de son équipe, Ghilès est devenu le chouchou du public et de l'entraîneur d'Ittihad Shortta. «Le coach m'avait confié un rôle assez important, celui d'alimenter les attaques. Je pense que je me suis très bien acquitté de ma tâche», ajoutera Ghilès, dont la taille (1,88 m) lui a permis d'allier force et vitesse. Ceci dit, Aoudia Ghilès estime qu'il a encore beaucoup de choses à apprendre. Cela ne l'empêche pas d'être ambitieux et de se fixer des objectifs pour la saison 2009-2010. «Pour des raisons d'ordre familial, je souhaite revenir en Algérie», précise Ghilès, qui a fait savoir qu'il a reçu quelques propositions de clubs de première division (NAHD et USMA) qui veulent l'avoir parmi leurs effectifs. Sinon, renouveler l'expérience au Qatar ne déplairait pas à cet athlétique jeune footballeur, dont le père et quelques frères sont des... boxeurs.

M. M.

FINALE DE LA COUPE DES CONFÉDÉRATIONS,
BRÉSIL-ÉTATS-UNIS CE SOIR (19H30)
À L'ELLIS PARK DE JOHANNESBURG

La Seleçao sans surprise ?

Tombeur sans briller de l'Afrique du Sud (1-0) il y a trois jours, le Brésil sera aujourd'hui le grand favori de la finale de la Coupe des Confédérations. Mais que la Seleçao se méfie.

Les Etats-Unis, revenus de loin dans cette compétition après deux défaites, ont surpris leur monde en éliminant l'Espagne (2-0). Et ils ne seraient pas contre un exploit supplémentaire.

Après l'Espagne, le Brésil ? Aussi impensable soit-il, ce scénario a été mis au goût du jour par les Etats-Unis qui, après avoir sorti les champions d'Europe en titre (2-0), affrontent aujourd'hui soir la Seleçao en finale de la Coupe des Confédérations. A l'aube du dernier carré de la compétition, tout le monde aurait misé sa paie sur un duel entre la Furia Roja et les Auriverde. Mais les Américains, avec courage et réalisme, sont parvenus à déjouer ces pronostics. Les mêmes paris qui, après leurs deux premiers matches en Afrique du Sud, leur promettaient un retour express de l'autre côté de l'Atlantique.

Car, il ne faut pas l'oublier, les hommes de Bob Bradley avaient débuté par deux défaites contre l'Italie (1-3) et... le Brésil (0-3) avant de relever la tête devant l'Egypte (3-0) et de jubiler face à l'Espagne (2-0). Un parcours chaotique qui a sans doute soudé les rangs américains, en quête d'un nouvel exploit. Quelle attitude adopter contre Kaka, Robinho et consorts ? Interrogé par le *New York Times* après la demi-finale, Landon Donovan a dévoilé la recette de la gagne : «La plupart des équipes respectent les Espagnols un peu trop. Nous avons fait du bon boulot en étant plus costauds et plus agressifs que la plupart des autres équipes.» Un impact à conserver ce soir.

Le Brésil comme les Bleus ?

Rien ne dit pourtant que les Etats-Unis vont rester sur leur nuage. Le Brésil, même s'il a dû attendre les derniers instants et un coup franc de Daniel Alves pour se dépêtrer



Juan et Gilberto Silva.

de l'Afrique du Sud (1-0), n'a pas encore montré de réels signes de faiblesse, à part pour son entrée en matière contre l'Egypte (4-3). Les Américains, battus lors de la phase de poules (0-3), s'en souviennent certainement. L'Italie, punie sur le même score (0-3), aussi. «Nous sommes à nouveau en finale, savoure l'avant-centre de la Seleçao, Luis Fabiano, sur le site de la Fifa. C'est ça, le Brésil, et nous sommes fiers d'écrire une nouvelle page de son histoire.» L'histoire ne retient que les vainqueurs.

Déjà sacrés lors de l'édition 2005, préalable à la Coupe du monde 2006 en Allemagne, les Brésiliens ont l'occasion de

faire le doublé. Ce que seule l'équipe de France avait réussi en 2001 et 2003. «La Seleçao a montré qu'elle savait jouer de plusieurs manières, estime Kaka sur Globoesporte. Nous avons un peu souffert contre les Sud-Africains, à nous de bien nous préparer pour cette finale. Car les Etats-Unis, eux aussi, auront envie de la gagner. Ils vont sûrement corriger quelques erreurs par rapport au premier match.» Mais les hommes de Carlos Dunga le savent : le plus important pour eux sera d'être prêt l'an prochain. Seule une sixième étoile sur le maillot auriverde fera oublier à leurs supporters le douloureux souvenir du dernier Mondial.

Le Suédois Hansson au sifflet

La FIFA a désigné l'arbitre suédois Martin Hansson pour diriger la finale de la Coupe des Confédérations entre le Brésil et les Etats-Unis, ce soir. Pompier de son état, cet officiel de 38 ans venant de Holmsjö exerce au niveau international depuis 2001.

En plus d'avoir arbitré de nombreuses rencontres de la qualification à la Coupe du monde de la FIFA, Hansson a également officié lors d'une Coupe du monde U-17 (Finlande 2003), d'une Coupe du monde U-20 de la FIFA (Canada 2007) et de la finale de l'Euro U-21 aux Pays-Bas en 2007. A l'Ellis Park, il sera assisté de ses compatriotes Henrik Andren et Frederik Nilsson. Le quatrième arbitre sera Benito Archundia. Peu après sa désignation, ce passionné de chasse et de pêche a accordé un entretien exclusif à FIFA.com. Il nous a confié ses sensations à la veille de diriger une rencontre aussi importante. «Nous avions une réunion vendredi matin. On nous a annoncé les désignations pour la finale et le match pour la troisième place», explique Hansson. «Pour nous, c'est un moment fantastique. Pour l'instant, c'est le plus grand moment de ma carrière d'arbitre. Jusqu'ici, c'était le jour où j'ai reçu mon badge FIFA. Cette désignation passe avant.»

REAL MADRID

Les partants font de la résistance

Cristiano Ronaldo et Kaka, payés à prix d'or, arrivent en fanfare au Real Madrid, mais le club madrilène ne parvient pas à faire partir une dizaine de joueurs dont il veut se séparer, selon les médias espagnols. Aucun de ces joueurs invités à s'en aller, dont le «clan» de six footballeurs néerlandais arrivés ces dernières années, n'a contacté la direction du club pour se dire prêt à chercher une autre équipe, a indiqué hier le quotidien madrilène *El Mundo*. «Qu'est-ce qu'on est bien ici !», titrait ironiquement le journal, rappelant que la plupart des «partants» potentiels disposaient au Real de salaires élevés et de contrats pluriannuels et n'avaient aucune envie de quitter le club merengue. Les six Hollandais — Royston Drenthe, Klaas-Jan Huntelaar, Arjen Robben, Wesley Sneijder, Rafael Van der Vaart et Ruud Van Nistelrooy — combinent ainsi 16 années de contrats et des salaires totalisant 80 millions d'euros pendant cette période, selon un calcul d'*El Mundo*. L'Argentin Jorge Valdano,

directeur général du club, s'arrache les cheveux, lui qui a besoin de ces départs pour compenser les transferts mirifiques de Ronaldo et Kaka (près de 160 millions d'euros) et limiter la masse salariale, grevée par les émoluments record des nouveaux Galactiques. Seuls sont partis depuis le début de l'intersaison le défenseur italien Fabio Canavaro, en fin de contrat, et l'attaquant argentin Javier Saviola, transféré vendredi au Benfica Lisbonne pour 5 millions d'euros. Parmi les autres «partants» qui résistent, figurent notamment le milieu malien Mahamadou Diarra, arrivé de Lyon en 2007 pour 27 millions d'euros et qui intéresse la Juventus Turin, ou le défenseur argentin Gabriel Heinze. Le Real, qui est encore sur la piste de joueurs comme les Français Franck Ribéry ou Karim Benzema, espère obtenir au total plus de 80 millions d'euros en faisant partir ces joueurs et veut réduire son effectif professionnel de plus de 30 actuellement à environ 25 joueurs.